

LES PROCHAINES AUDITIONS DE LA SAISON 23/24 !

14 octobre

Franz Schubert (1727-1828)
Messe en sol

18 novembre

Mogens Pederson (1583-1623),
Hans Nielsen (1580-1626)
Venise Boréales

Avec Cori Spezzati.

Une programmation du théâtre de Caen
pour et avec le soutien
du *Festival Les Boréales*.

25 novembre

Maurice Duruflé (1902-1986)
Requiem Opus 9

2 décembre

Nicholas Ludford (1485-1557)
Messe de Noël
Avec La Quintina.

16 décembre

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Antiennes Ô de l'Avent et Noël
sur les instruments
Avec Les Musiciens de Saint-Julien.

20 janvier

Franz Schubert (1727-1828)
Der Hirt auf dem Felsen et autres Lieder

27 janvier

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Vêpres du dimanche K.321

3 février

Jean Absil (1893-1974), **Gioacchino Rossini**
(1792-1868), **Régis Campo** (1968)
Chats et autres félins

10 février

Michael Haydn (1737-1806)
Missa Sancti Hieronimi (1^{re} partie)

17 février

Michael Haydn (1737-1806)
Missa Sancti Hieronimi (2^e partie)
Avec les classes de musique ancienne
du CRR de Paris.

23 mars

Henry Purcell (1659-1695),
Robert Piéchaud* (1969)
Psaumes
* Création, commande du *Festival Aspects
des Musiques d'aujourd'hui*.

30 mars

Claudio Monteverdi (1567-1643)
Vêpres pour San Marco

6 avril

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)
Cantate 131 « Aus der Tiefen »

13 avril

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)
Stabat Mater
Avec les classes de Danse du Conservatoire
et Orchestre de Caen.
à l'Auditorium J.-P. Dautel, Conservatoire
de Caen

et de nombreuses
autres auditions jusqu'au 8 juin !



théâtre de Caen

AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

église Notre-Dame de la Gloriette
samedi **7 octobre** – 12h

Anton Bruckner

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.



Anton Bruckner

(1824-1896)

Motets

Aue Maria
Os Justi
Locus iste
Tota pulchra es
Libera me

Étienne Duhil de Bénage ténor
Fabrice Pénin orgue

La Maîtrise de Caen
Jean Deroyer direction

soprani et alti

Dagan Amsellem, Isaac Botquin,
Gabriel Brune, Diego Chornet,
Théo Chornet, Edgar Combrun,
Cassio Cuny, Virgile Dauvillier,
Victor Déant, Marin Durel,
Nathanaël Dussaucy, Hippolyte Edeline,
Yann Geffoy-Moreau, Aylean Guyon,
Eliott Heurton, Gaspard Jean,
Hadrien Joubert, Albéric Le Bouteiller,
Gabriel Lebourgeois-Pacary,
Hélory L'Hernault-Roulière,
Simon Loeweistein, Vadim Maincent,
Marius Morel, Oscar Morin,
Ulysse Picard-Sanzey, Malo Rivière,
Sorhenn Tanguy

contre-ténor
Raphaël Mas

ténors
Ambroise Divaret,
Étienne Duhil de Bénage, Edgar Francken,
Jérôme Gueller

basses
Sébastien Brohier, Arnaud Richard,
Philippe Roche, Jean-Marc Sauvigny

Fabrice Pénin assistant
Julia Katz administratrice
Mathilde de Coupigny
et **Véronique Malczuk** professeures
de technique vocale
Élise Grodzki et **Maréva Raud**
assistantes à la logistique
Camille Dayan régisseuse

À PROPOS

Qui pense à Anton Bruckner pense d'abord aux neuf symphonies qui sont autant de monuments pour grand orchestre. Pourtant, la musique religieuse constitue un autre pan important de son œuvre : trois grandes *Messes*, des *Psaumes*, deux *Requiem*, un *Te Deum* avec orchestre et une quarantaine de motets pour chœur a cappella ou accompagnés d'instruments comme l'orgue ou les trombones.

Si Bruckner s'est tant intéressé à la musique religieuse, ce n'est pas par hasard. Né en Autriche dans un petit village proche de la ville de Linz en 1824, il est le fils d'un instituteur qui est aussi organiste de l'église locale. C'est son père qui lui apprend les premiers rudiments de musique, le chant et l'orgue. À 10 ans, il est capable de le remplacer pendant les offices. Hélas, son père décède en 1837, et sa mère décide de placer son fils à l'abbaye de Saint-Florian toute proche. C'est là que Bruckner va parfaire son éducation musicale au sein d'une des meilleures maîtrises autrichiennes. Après la mue, il suit la voie paternelle en entreprenant des études d'instituteur, et se forme à l'orgue et à la composition. Il est instituteur à Saint-Florian de 1844 à 1855, tout en continuant à jouer de l'orgue et à étudier. C'est là qu'il écrit ses premiers motets. En 1855, il est nommé organiste à Linz et compose des œuvres de plus grande envergure comme ses trois messes et sa première symphonie. C'est durant cette période qu'il s'initie à la musique de Wagner, qui aura une profonde influence sur lui, surtout après une représentation de *Tannhäuser* qui le bouleverse. En 1868 enfin, le voici professeur d'orgue et de contrepoint au Conservatoire de Vienne. C'est l'époque de la création des symphonies, qui connaissent presque toutes de nombreuses variantes, car Bruckner est indécis et influençable.

Sans pouvoir se comparer aux symphonies par leurs proportions plus modestes, les *Motets* révèlent de petits bijoux, faisant sonner les voix du chœur d'une manière très personnelle.

Aue Maria a été composé en 1861. Jouant du chœur comme d'un orgue, il « registre » sept voix, opposant les trois voix aiguës à quatre voix graves avant de les réunir.

Os Justi (1879) est un graduel développé en trois parties. Deux chœurs homophoniques encadrent un grand mouvement fugué : « la bouche du juste annonce la sagesse ».

Tota pulchra es (1878), prière mariale, oppose un ténor soliste et le chœur qui lui répond.

Le plus célèbre motet de Bruckner est sans conteste le *Locus iste*. Sa fausse simplicité, ses harmonies délicates font de cette dédicace à une nouvelle église datant de 1869 un classique du chant choral.

Le *Libera me* de 1854 fait partie de l'office des morts : « Libère-moi, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour de terreur. »

Pour cette audition, j'ai le plaisir de céder la baguette à Jean Deroyer, chef principal de l'Orchestre Régional de Normandie avec lequel nous avons partagé de nombreux programmes ces dernières années.

Olivier Opdebeeck